



Dossier

Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20
CCP 12-12200-5

Décembre 1987

Chers amis,

Déjà 101 inscriptions nous sont parvenues de divers coins du monde pour la conférence de Nouvel-An (ce qui est déjà beaucoup pour cette date...). Jusqu'à aujourd'hui 2 décembre, le nombre des inscriptions suisses est encore modeste en proportion, mais nous sommes confiants que vous serez nombreux à vous annoncer encore jusqu'à l'échéance du 15 décembre. N'hésitez pas à nous faire savoir à l'avance vos idées pour le contenu de ces journées et dans quel domaine vous aimeriez prendre une responsabilité pratique (thème d'une réunion, groupe de discussion, soirée musicale ou de variété, cuisine ou service: un ou quatre repas ou ...)

Nous nous réjouissons d'accueillir plusieurs familles hollandaises, françaises et suisses déjà pour Noël. D'où une question tout à fait pratique: auriez-vous, - dans vos caves ou galetas- des luges ou même skis d'enfants qui pourraient passer Nouvel-An à la montagne avec les dix petits Hollandais et autres enfants ... ou même adultes? Nous nous réjouissons de créer avec vous l'événement de cette rencontre hivernale, coup d'envoi de cette année anniversaire pleine de promesses.

Jusque-là nous vous souhaitons de bonnes semaines de l'Avent - pas trop agitées malgré tout ce qu'il y a à faire - et une vraie fête de Noël, bénie et joyeuse.

La famille du Maria à Caux

VOYAGE EN POLOGNE

Pierre et Fulvia Spoerri

Nous n'avons pas souvent la possibilité d'accompagner "à leurs débuts" des amis qui sont venus à Caux pour la première fois et qui rentrent chez eux pleins d'enthousiasme. Nous avons vécu cette expérience en automne, à Varsovie, dans les traces de Marie-Claude Borel et Berti Zeller. Nous y étions invités par un professeur polonais d'un certain âge et sa femme. Nous les avons rencontrés d'abord ici à Bonn, et ils avaient des amis communs avec Marie-Claude.

En quittant Caux, ils se sont demandé comment transmettre à leurs amis et compatriotes ce qu'ils avaient vécu à Caux. Dans leur lettre d'invitation, ils nous demandèrent de nous préparer à parler à des groupes différents, de Caux et de notre travail, et plus précisément de toucher à la question du cynisme et du scepticisme.

Ces rencontres eurent lieu d'abord dans une ville de province, puis à Varsovie même. Nos publics se composèrent de 20 à 30 prêtres, de professeurs, de femmes professionnelles et d'étudiants. Nous avons été mis au défi par ces échanges mais avons aussi senti que notre conviction se raffermissait. Nous étions bombardés de questions. Notre hôte put aussi faire part de ce qu'il avait vécu à Caux. La veille de notre départ, l'ambassadeur de Suisse nous invita à rencontrer un groupe d'intellectuels catholiques et d'hommes d'église. Une soirée étonnante aussi.

Le moment le plus émouvant fut l'expérience de la spontanéité et de la serviabilité des Polonais. Le premier soir, Fulvia s'est cassé un petit os du pied et a dû passer presque tout son temps dans notre chambre d'hôtel. L'aide est venue de tous les côtés. Notre hôtesse nous amena un ami de la

famille, qui avait été professeur de chirurgie. Une autre amie, dont le mari avait eu la poliomyélite, amena une chaise roulante pour conduire Fulvia à l'hôpital. Et le médecin et le personnel de la clinique des cheminots, qui mirent un plâtre sur le pied de Fulvia, n'auraient pas pu être plus affables et compétents. Nous qui venons de l'ouest "riche" nous nous sommes sentis enrichis. Et nous sommes reconnaissants que, grâce aussi en partie à cette visite, nous pourrions accueillir à Caux de plus en plus de gens de ces pays.

LES EFFETS D'UNE EXPERIENCE CHRETIENNE

Heini Karrer, Fredy Bodmer, Beni Utzinger

Au début de novembre, Alec Smith, jusqu'à récemment aumônier dans l'armée du Zimbabwe, se rendit en Suisse, répondant ainsi à l'invitation d'un groupe de Lucernois. Il rencontra des gens dans le monde politique, économique, de l'église, de l'armée, de l'éducation, des jeunes et d'une organisation d'aide au développement. Un professeur de l'école de commerce de St-Gall lui fit rencontrer son vice-directeur, des collègues et des étudiants. "Vous nous avez apporté du pain, pas des pierres", dit-il à Smith après leur entretien.

Souvent notre visiteur exprima sa reconnaissance pour notre pays qui, au travers de Caux et de quelques Suisses qui se sont rendus au Zimbabwe, a contribué à la préparation au dialogue et à la réconciliation entre Noirs et Blancs. Cela a conduit à un changement d'attitude que personne n'espérait et qui trouva son aboutissement en 1979 lors des rencontres de Lancaster House, à Londres, et finalement dans l'indépendance. Le pays ne se trouva cependant pas sans problèmes; les difficultés sont d'ordre ethnique, entre les tribus matabele et shona, et économiques. Et pourtant le Zimbabwe donne une impression positive au visiteur étranger, y compris s'il vient d'Afrique du sud.

Alec Smith décrit le développement de son pays comme un miracle. Mais il ne se serait pas produit sans des efforts courageux et des décisions coûteuses de la part de Noirs et de Blancs. Sur son propre rôle, Alec reste discret. Mais on sait que son tournant dramatique, qui l'amena à combler le fossé qui le séparait de son père, ainsi que sa réconciliation avec des Noirs, eut sa place dans tous ces événements.

A Berne, la maison d'édition "Blaukreuz-Verlag" organisa une conférence de presse pour le lancement de la version allemande du livre d'Alec, "Jetzt ist er mein Bruder". Le lendemain, on pouvait lire dans le journal "Der Bund", dans la page étrangère, sous le titre "Réconciliation au Zimbabwe", ce qui suit: "Même si les sceptiques ont de la peine à le suivre quand il parle d'être un instrument de Dieu, on est frappé de la franchise avec laquelle il raconte son cheminement. Et ce cheminement est intimement lié avec le passé récent du Zimbabwe."

Dans son édition du week-end des 28/29 novembre le rédacteur de la page étrangère, Jürg Delial, fait une critique du livre dans sa rubrique "Littérature politique": "Le retrait d'Ian Smith de sa position de pouvoir, et son abandon des destinées de ce nouvel état, le Zimbabwe, à son ennemi juré, Mugabe, n'est sans doute pas sans avoir un lien avec l'action de médiation de son fils. (...) La courte biographie de celui-ci retrace plusieurs exemples de sa relation avec la foi chrétienne. Mais ceux qui ont un goût pour la politique et l'histoire y trouveront aussi toute une série de remarques dignes d'intérêt. (...) Elle aide aussi à comprendre un peu la transition, qui paraît étonnement dénuée de frictions, entre le pouvoir blanc et le pouvoir noir, une transition que le mot d'ordre bien connu de Ian Smith "pas dans mille ans" ne nous laissait pas entrevoir!"

La dernière journée suisse d'Alec a été organisée, à Lausanne, par Christine von Garnier, secrétaire romande de "Pain Pour le Prochain". Mme von Garnier avait découvert Alec en lisant dans le JOURNAL DE GENEVE une critique du livre de celui-ci, combinée avec la critique de son livre à elle, où elle décrivait sa vie en Namibie.

Le premier événement de la journée fut une conférence de presse qui réunit les responsables des services de presse protestant romand (SPP) et catholique (KIPA), un journaliste de la VIE PROTESTANTE, une autre de la GAZETTE DE LAUSANNE, ainsi qu'un reporter de la radio. Un bon article a paru ensuite dans la Gazette des 14 et 15 novembre, qui se termina ainsi: "Car, disait-il, je crois que l'espoir des pays d'Afrique du Sud, comme celui du Zimbabwe, ne réside pas dans un système politique ni dans une forme de gouvernement, mais qu'il se trouve à l'intérieur même des Blancs et des Noirs. Ce qui m'a fait changer, c'est d'être devenu un chrétien." La "Vie Protestante" du 27 novembre a aussi publié un compte-rendu positif de cette conférence et le magazine L'HEBDO du 12 novembre a parlé du livre d'Alec avec photo à l'appui.

A midi, un pique-nique a eu lieu dans les bureaux de l'EPER, rassemblant autour d'une grande table une dizaine de personnes de cette organisation, ainsi qu'une dizaine d'autres, travaillant au journal de la mission, TERRE NOUVELLE.

Ainsi Alec a apporté à notre pays de l'espoir, et le défi de s'ouvrir à la force formatrice de Dieu.

Alec aussi était content de mieux connaître notre pays et il exprima le souhait suivant: pourquoi ne pas donner à la Suisse ce que Caux a donné et continue de donner au monde?

"PROMESSE DANS LE VELD" A LAUSANNE

Ruedi Barraud, Paulette Burnier, Esther Amaudruz

C'est en collaboration avec la paroisse de la Cathédrale que nous avons préparé le samedi après-midi du 14 novembre. Au programme: projection de la vidéo: "promesse dans le Veld" et vente d'articles et laines en provenance de l'atelier de Graaff Reinet.

Le pasteur de Watteville était présent au début de l'après-midi et a introduit la première séance de vidéo. Un jeune femme très engagée dans la paroisse a fait la deuxième introduction. L'atmosphère était à la fête et à la détente.

Nous formions une bonne équipe avec quelques personnes de la paroisse, dont certaines avaient passé avec nous des soirées de préparation: à la vente, à la plonge, au service du thé, en recevant leurs propres amis et connaissances, puis en remettant tout en place et en ordre.

La vidéo a touché beaucoup de personnes, a été une révélation pour d'autres. Edmée Botteron, de retour depuis peu d'Afrique du Sud, a pu répondre à des questions, avoir des entretiens personnels et donner des nouvelles de première main.

Comme toujours, il est difficile d'évaluer un tel après-midi. Mais nous avons une certitude: le cadre d'une paroisse où nous avons des amis, où nous sommes engagés, se prête très bien à ce programme: film + rencontres et partage + vente.

Nous avons des panneaux avec photos, du matériel d'exposition, un petit peu d'expérience et encore beaucoup de belles choses à vendre!

"LA FEMME ET LE ROYAUME"

Hélène Guisan, Lausanne

Plus d'un an passé sans que je vous donne de mes nouvelles et peut-être vous êtes-vous demandé, une fois ou l'autre, où j'en étais avec mon projet de livre et ce que j'avais fait des quelques interviews que vous m'avez confiées.

Et bien, après un an de tâtonnements, j'ai reçu le coup d'envoi en écoutant, par cassette, l'interview d'une actrice française, Mado Maurin, donnant son témoignage à la suite de la mort de son fils. J'ai été tellement tonifiée par la foi et la joie de cette femme que j'ai mieux compris ce que j'avais à faire et je m'y suis attelée pour de bon, sûre désormais que je n'agissais pas de moi-même et que je serais aidée.

Le livre s'intitulera "La femme et le Royaume". C'est une série de réflexions suivies d'interviews, groupées par thèmes, qui les illustrent. Il s'agit d'un long et patient effort et je suis parfois découragée. C'est un bon exercice que d'apprendre à ne plus compter sur soi-même et à chercher jour après jour le soutien de Dieu et des prières de ses amies. Ce qui m'aide beaucoup, c'est la conviction que j'ai de vous exprimer toutes.

QUELQUES ECHOS...

Daniel Mottu

Une fois de plus, j'ai pu mesurer l'impact d'un été à Caux tel qu'il se reflète dans nos publications - en l'occurrence, le numéro d'octobre de "Changer" que j'ai envoyé à un certain nombre d'officiels et d'ambassadeurs. Un conseiller national me remercie de cette "excellente documentation". Robert Vieux, l'ancien chef du protocole de Genève, écrit: "Quel beau travail. Il faut absolument que je monte à Caux un jour." Le conseiller d'Etat Pierre Cevey m'informe que "le conseil d'Etat vaudois a reçu votre revue mensuelle "Changer". Il m'a chargé de vous en remercier. La lecture de ces quelque vingt pages, qui rendent compte des activités de Caux durant l'été 1987, m'a vivement impressionné." Enfin le président de la Confédération, M. Pierre Aubert, écrit notamment: "L'activité intense du Réarmement moral, telle qu'elle est présentée dans la documentation que vous avez eu l'amabilité de m'envoyer, est impressionnante. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire, permettez-moi de vous féliciter pour les efforts que vous déployez en vue de favoriser une meilleure compréhension entre les peuples. Cette action apporte une contribution importante à la paix et va tout à fait dans le même sens que notre politique étrangère."

DE CAUX A BERNE...

Ceci n'est qu'une petite annonce pour vous dire que Rita, Werner et Anne-Käthi Fankhauser, se sont installés à Urtenen près de Berne.

L'appartement que nous occupons aura les fonctions suivantes: - être le logement permanent d'Anne-Käthi, qui vient de faire son diplôme d'infirmière et commencera à travailler dans un hôpital en janvier, - permettre à Werner et Rita de séjourner plusieurs fois par année dans la région pour mieux s'occuper de leurs amis paysans et de travailler en équipe avec leur fille pour rencontrer des gens et les suivre. De plus, ce logement nous permettra aussi de vous accueillir et de mener certains combats en commun. Notre adresse est la suivante: MATTSTETTENSTR. 12, 3322 URTENEN-SCHOENBUEHL, TEL. 031/85 38 34
